

BLOODY MOON

LA LUNE DE SANG

Titre original : COLEGIALAS VIOLADAS

Autre titre : LUNE DE SANG, LA / BLOODY MOON

Année : 1981

Nationalité : Espagne / Allemagne

Acteurs : Olivia Pascal, Christoph Moosbrugger, Alexander Waechter, Nadja Gerganoff, Jasmin Losensky, Corinna Gillwald, Ann Beate Engelke, Peter Exacoustos, Maria Rubio, Antonio Garcia & Jesus Franco

Réalisateur : Jesus Franco

Scénario : Rayo Casablanca

Musique : Gerhard Heinz

Quelques années après le meurtre d'une jeune femme, Miguel sort de l'institut psychiatrique pour être pris en charge par sa sœur qui le ramène illico sur les lieux du drame...

BLOODY MOON, titré par ici en LUNE DE SANG, suit les traces d'un certain HALLOWEEN. D'ailleurs, le début du film fait penser au film de John Carpenter jusqu'à une vue subjective au travers d'un masque ramassé par un Miguel qui aura tôt fait de se transformer en tueur libidineux. On peut même supposer que le prénom du tueur n'est pas vraiment une coïncidence ! Les ressemblances n'iront pas plus loin puisque BLOODY MOON s'écartera de HALLOWEEN pour la suite de son métrage même s'il continue à barboter dans les eaux du psycho killer ou du slasher typé années 80.

Miguel revient donc quelques années après ses méfaits avec comme recommandation de s'épargner trop d'émotions. Sa sœur le ramène à l'endroit même où il avait assassiné une jeune femme, ce qui laisse déjà supposer le début d'un nouveau massacre. Ce pauvre Miguel rejeté par sa sœur et toutes les autres femmes en raison de sa difformité, se retrouve en plus au milieu d'un vivier de jeunes étudiantes puisque l'endroit a été récemment transformé en école linguistique pour l'apprentissage de l'espagnol. Côté émotion, Miguel va donc être servi !

Il faudra tout de même patienter une bonne cinquantaine de minutes avant que BLOODY MOON ne décolle. La première partie, où devrais-je dire les deux premiers tiers, est assez molle dans sa façon de décrire l'ambiance de plus en plus oppressante autour d'Angela, que tout le monde prend pour une cinglée parce qu'elle affirme avoir assisté au meurtre d'une autre étudiante. Jesus Franco et son scénariste essaient de nous donner quelques pistes, histoire de semer le doute quant à la réelle identité du tueur. Est-ce Miguel, prédisposé à l'élimination de jeunes femmes, l'homme à tout faire simplet et muet, le directeur de l'école aux allures de play-boy, une autre étudiante ou même Antonio le joli cœur d'Angela qui manie la cisaille de façon assez perturbante. En effet, une séquence nous le montre en train de couper la tête d'un serpent, une séquence dont on peut malheureusement se demander si elle a été

truquée !

Les fausses pistes abondent mais il faut donc attendre que le tueur passe à la vitesse supérieure tout en assistant aux allées et venues d'Angela qui court dans tous les sens, paniquée, et évite de justesse de se prendre un rocher passablement cubique et en polystyrène sur le coin du nez... deux policiers passant par là ne sont pas plus étonnés que cela puisqu'un panneau indique ce genre de chute de pierre. Donc, la fin du métrage est largement plus énergique et le film aurait gagné à l'être tout du long. A partir de ce moment, BLOODY MOON accumule les scènes choc comme une décapitation dans une usine où l'on découpe des morceaux de pierre (ce qui expliquerait en fait la forme du rocher vu précédemment, logique !). Les cadavres vont ainsi s'accumuler avant que l'on nous révèle la véritable identité du tueur.

Le transfert de l'image est assez vieillot. Impossible de compter les défauts de pellicule tout au long du film, du simple point blanc jusqu'à des griffures bien plus importantes ou même des rayures verticales persistantes, sans compter les plans qui ont la tremblotte.

De plus, il s'agit d'un transfert ne respectant pas le format cinéma d'origine. Nous n'irons pas jusqu'à dire que le film aurait été bien meilleur en respectant les cadrages voulus par le réalisateur mais il aurait été préférable de nous le présenter dans ce format. Le générique de fin coupe les lettrages sur la gauche et la droite, ce qui pourrait faire penser à un transfert coupant de l'image sur les côtés. C'est assez surprenant puisque le film a été tourné en plein cadre, il n'y a donc pas de véritable perte. Le transfert du DVD révèle en réalité plus d'image en haut et en bas de l'image. Concernant le générique de fin, il a du être réalisé seulement dans le format cinéma et les personnes qui ont fait le transfert l'ont probablement rabotté pour être raccord avec le reste du film en 1.33.

S'il y a un sous-titrage, c'est en néerlandais. Rien de bien étonnant puisque ce DVD provient de Hollande. Il faudra donc se rabattre sur le doublage anglais, car cette production germano-espagnole n'a certainement pas été tournée à l'origine en anglais. Les dialogues sont très compréhensibles, pour peu

que l'on ait quelques notions d'anglais, mais le rendu général de cette piste sonore est assez criard.

La bande-annonce, présentée dans son format cinéma d'origine, fait partie des suppléments. Elle propose d'ailleurs des plans alternatifs du film dont certains sont bien meilleurs que ceux utilisés dans le métrage final. Une seconde bande-annonce permet d'avoir un aperçu de LINDA, un autre film de Jésus Franco largement érotique et disponible chez le même éditeur. En fait, la jaquette indique «The Jess Franco Collection», mais on ne sait pas encore si l'éditeur prévoit de sortir d'autres titres après BLOODY MOON, LINDA et SANDOMANIA, tous trois sortis en même temps en Hollande sur DVD. Enfin, une petite galerie de photos permet de voir quelques clichés probablement issus directement du film.

BLOODY MOON étonne surtout parce que l'on n'y reconnaît à aucun moment la patte de Jésus Franco. C'est donc essentiellement un petit slasher qui aurait pu être signé par n'importe quel réalisateur et que l'on verra essentiellement comme une pièce anecdotique dans la très longue filmographie de Jésus Franco.

Christophe "Arioch" Lemonnier

Spécifications de l'édition DVD chroniquée

Editeur : Shock

Zone : 2 - Hollande

Format Disque : Simple face/Simple couche

Durée : 82 minutes

Format d'image : 4/3 - 1.33

Format(s) sonore(s) : English (Dolby Digital 1.0)

Sous-titrage(s) : Dutch

Liste des bonus de l'édition DVD chroniquée

- Bandes-annonces
 - Bloody Moon
 - Linda
- Galerie de photos